

L'Eglise dans la tourmente : que puis-je faire ?

La vague récente de révélations sur les scandales d'abus sexuels qui touchent l'Eglise nous interpelle à plusieurs titres. Tout d'abord comment est-il possible de découvrir cela seulement maintenant ? Le devoir de vérité nous appelle à nous soucier des victimes ; reconnaître leur souffrance est la première tâche humaine et par surcroît chrétienne. C'est ainsi que nous pourrions aborder l'ensemble des questions liées à cette calamité. Dans le cadre du Carême une soirée a été organisée pour en parler. Mais, nous avons à agir et la prière, aussi sincère et intense soit-elle, ne suffit pas.

Nous avons aussi, en tant que catholiques, à faire la lumière sur ce que cela provoque en nous : quel est notre rapport à l'Eglise ? Ce lien est-il ébranlé par ce que nous découvrons ? Nous sentons-nous partie prenante de cette Eglise ? Sommes-nous prêts à échanger sur ce sujet avec d'autres catholiques ? Et avec des personnes éloignées de l'Eglise ?

(cf aussi, au dos de cette feuille, un texte de Mgr Ravel, évêque de Strasbourg, sur notre devoir de conversion)

En EAP, nous avons réfléchi à une proposition pour libérer la parole de chacun et faire circuler la vérité.

Cette proposition s'organise en trois temps :

- En premier : partager les réactions, les doutes, les questions mais aussi les propositions et les idées concrètes pour éviter que de tels scandales se reproduisent à l'avenir. Tous ceux qui le souhaitent sont ainsi invités à former de petits groupes d'échanges (par building, par quartier ou par affinités, tout en restant ouverts à l'accueil de chacun) et à se réunir une fois (ou plus s'ils le souhaitent) pour échanger.
- Ensuite, tous les groupes seront conviés à une soirée de restitution pour partager avec tous le fruit des réflexions de chacun. Les pilotes de groupes auront en amont remonté les principaux échanges ou questions, afin que l'EAP puisse travailler pour pouvoir apporter des éléments de réponse lors de cette rencontre.
- Enfin, un document de synthèse sera réalisé et proposé à toute la communauté

C'est ainsi que nous pourrions exercer notre responsabilité de baptisés, en Eglise et en dehors. Ces rencontres sont ouvertes à tous et chaque personne qui voudrait y participer doit y être accueillie. A la suite de ces rencontres, nous souhaiterions que chacun se sente libre et « armé » (par sa réflexion, les informations reçues...) pour parler de ce sujet avec tous ceux qui voudraient l'aborder.

L'Eglise a besoin de vous, n'ayez pas peur de répondre à l'appel !

Père Rémy Kurowski
Aumônier de la CCFHK

Planning proposé :

- Réunion des groupes avant le 27 mai
- Soirée de mise en commun 3 juin
- Distribution du document de synthèse : 15 juin

Organisation des groupes

Si vous êtes d'accord pour organiser un groupe d'échange chez vous ou simplement pour participer à un groupe, inscrivez-vous sur le site internet : www.communaute cathohk.com ou envoyez un email à info@communaute cathohk.com

Extrait du livre de Mgr Ravel : « Comme un cœur qui écoute » (p. 32)

La première conversion, préliminaire sérieux aux deux autres, c'est d'être certain que ces affaires d'abus sexuels nous concernent tous. Se convertir signifie ici passer d'un état de pensée à un autre. Comment quitter l'état mental où je connais ces faits, où j'en comprends la nocivité, où je me suis fait expliquer les dégâts chez les victimes (et j'en suis affligé) mais où je ne me sens pas concerné ? Cet état où je ne vois pas encore la nécessité d'une remise en cause personnelle ou d'une remise en cause communautaire pour mon Eglise, comment peut-il s'effacer au profit d'un esprit nouveau où je me sens immédiatement impliqué avec une soif de renouveau ?

Avant de parler des victimes, de leurs bourreaux et de l'Eglise, demandons cette première et profonde conversion : nous sommes tous concernés. Certains commencent à être saturés par ces affaires. L'agacement a pu succéder à l'indifférence surtout si rien ne s'est produit autour d'eux. Ils sont lassés qu'on ne parle que de ça et préféreraient qu'on annonce l'Evangile de la joie. Mais l'Evangile de la joie, c'est précisément celui du salut. Et de quoi a-t-on besoin d'être sauvé sinon de ce qui ruine l'homme de l'intérieur ? Sommes-nous si loin de l'annonce du salut et de son mystère de joie quand nous nous efforçons d'appliquer ce salut dans une situation concrète ?